

Noa'h

La Sagesse de la Torah et les sciences du monde
(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Mikets, Chabbat Parchat
Michpatim 5726-1965
7 Mar'hechvan 5737-1976 et 28 Adar 5737-1977)
(Likouteï Si'hot, tome 15, page 42)

1. Commentant le verset⁽¹⁾ : “en la six centième année de la vie de Noa'h, les sources de la grande abîme se fendirent et les trombes des cieus s'ouvrirent”, le Zohar explique⁽²⁾ : “En la six centième année du sixième millénaire, les portes de la Sagesse s'ouvriront, là-haut, de même que les sources de la Sagesse, ici-bas. Dès lors, le monde

sera transformé pour s'élever vers le septième millénaire”.

Il convient de préciser la signification de ces deux notions, “les portes de la Sagesse, là-haut et les sources de la Sagesse, ici-bas”, auxquelles fait allusion le verset précédemment cité⁽³⁾, “les sources de la grande abîme se fendirent”, qui sont les sour-

(1) Noa'h 7, 11.

(2) Tome 1, à la page 117a. Dans les versions qui sont parvenues jusqu'à nous, ne figure pas la fin du verset, “les trombes des cieus s'ouvrirent”. En revanche, le Raag le cite dans le Or Ha 'Haïm sur le Zohar, à cette référence

et, de même, on peut déduire du Atéret Roch, à la page 55a, qu'il faut retenir la version du Zohar mentionnant la fin de ce verset.

(3) On verra le Raag cité dans la note précédente.

ces de la Sagesse, ici-bas et "les trombes des cieux s'ouvriraient", soit les portes de la Sagesse là-haut. En effet, la "Sagesse, là-haut" est celle de la Torah, alors que la "Sagesse, ici-bas" correspond à celle de sciences du monde⁽⁴⁾. Et, nous constatons effectivement qu'à cette époque, la Sagesse de la Torah, et notamment celle de sa dimension profonde, fut plus largement révélée⁽⁵⁾.

On connaît l'enseignement du Tséma'h Tsédek⁽⁶⁾

selon lequel la date prédite pour la venue du Machia'h, l'année 5608 (1848), fut celle de la publication du Likouteï Torah. En effet, lorsque sa venue sera effective, "le monde s'emplira de connaissance de D.ieu"⁽⁷⁾. Quelques années avant cela, en 5597⁽⁸⁾ (1837), avait été imprimé le Torah Or et, lorsque la possibilité est accordée d'étudier la dimension profonde de la Torah de cette façon, on peut effectivement "tirer sa subsistance de ton ouvrage"⁽⁹⁾. Dès lors, les sources du Baal Chem

(4) Selon le Achmourat Ha Boker sur le Zohar, de Rabbi Moché Ben Avraham Castro, au chapitre 9.

(5) On verra le Zohar, à la page 118a, qui dit : "quand approchera le jour du Machia'h, les enfants du monde pourront eux-mêmes découvrir les aspects cachés de la sagesse", de même que le Déré'h Emet, à cette référence. On consultera aussi la longue causerie qui est publiée à la fin de la séquence de discours 'hassidiques de 5666 (1906) et le Likouteï Si'hot, tome 7, à partir de la page 206.

(6) On verra le Torat Chalom, à la page 237.

(7) Ichaya 11, 9 et l'on verra la longue explication du Rambam, à la fin et à la conclusion de son livre, le Yad Ha 'Hazaka, que l'on consultera, de même que ses lois de la Techouva, au début du chapitre 9.

(8) On verra, notamment, le Hayom Yom, à la page 16.

(9) Selon les termes du Tikouneï Zohar, à la fin du Tikoun n°6 et dans l'introduction du Mikdach Méle'h sur le Zohar : "ils en tireront leur subsistance quand on leur expliquera la signification véritable de ses enseignements". Le Kissé Méle'h, à cette référence des Tikouneï Zohar, précise que : "c'est précisément en la dernière génération, à proximité de la venue du Machia'h, c'est-à-dire plusieurs centaines d'années après sa révélation, que l'on tirera sa subsistance de cet enseignement et qu'on le comprendra profondément, grâce aux introductions qui nous ont été révélées par le Ari Zal, afin d'en ouvrir l'accès. En effet, même si celui qui n'en étudie que le sens simple mérite une bonne récompense, la possibilité qui lui est

Tov : “se répandent”⁽¹⁰⁾ et lui-même se révéla⁽¹¹⁾ à proximité de l’année 5500⁽¹²⁾ (1740). Simultanément, commença un immense développement des sciences du monde.

Toutes ces constatations conduisent à se poser la question suivante. On peut comprendre que la révélation de la dimension profonde de la Torah soit une préparation : “pour s’élever vers le septième millénaire”. En effet, quand le Machia’h viendra, “la terre s’emplira de connaissance de D.ieu, comme l’eau recouvre le fond de la mer” et il est donc légitime qu’avant cette période, afin de la préparer⁽¹³⁾, soit révélée la dimension profonde de la Torah, préfigurant l’enseignement du Machia’h. En revanche, en

quoi le développement et la révélation des sciences du monde permettent-ils de se préparer : “pour s’élever vers le septième millénaire” ?

Bien plus, le Zohar cite ces deux éléments conjointement, ce qui veut bien dire qu’ils sont liés. Le fait qu’à cette date, commença une révélation nouvelle de la Sagesse de la Torah, destinée à préparer la période du Machia’h, est la cause du développement des sciences du monde. Et, l’on peut donc formuler la question suivante : quel lien y a-t-il entre les deux éléments ? Les sciences du monde ne sont-elles pas plus basses, “ici-bas” par rapport à la Sagesse de la Torah⁽¹⁴⁾, “là-haut” et notamment sa dimension profonde ?

accordée d’accomplir les termes du verset : ‘vous proclamerez la liberté’ est effective uniquement quand il en tire sa subsistance et qu’il en comprend le sens”. On verra aussi l’introduction de Rabbi Haïm Vital au Chaar Ha Hakdamot.

(10) On verra la sainte épître du Baal Chem Tov, qui est imprimée, notamment, à la fin du Ben Porat Yossef.

(11) Exactement en 5494 (1734) selon, notamment, le Likoutēi Dibbourim, tome 1, à la page 31a.

(12) On verra le Or Ha ‘Haïm, au début de la Parchat Tsav.

(13) On verra le Tanya, au début du chapitre 37.

(14) On verra le Or Ha Torah, Parchat Béréchit, à partir de la page 496b et Parchat Chemini, à partir de la page 57.

2. Le monde entier, avec tout ce qui s'y trouve, fut créé : "pour la Torah et pour Israël"⁽¹⁵⁾. Or, "tout ce que le Saint béni soit-Il fit, dans Son monde, Il le créa uniquement pour Son honneur"^(15*) et il en résulte que la finalité ultime de tout être créé est effectivement d'être utilisé par les Juifs, pour le service de D.ieu.

Il en est donc de même pour les sciences du monde⁽¹⁶⁾. Le but de leur création est, selon les termes du Tanya⁽¹⁷⁾, "d'être utilisées pour le service de D.ieu et pour Sa Torah". Néanmoins, celles-ci ne sont pas à la portée de tous les intellects et, de ce fait, l'Admour Hazaken conclut : "c'est la raison pour laquelle le Rambam, le Ramban, dont la mémoire est une bénédiction, et tous ceux qui les suivirent s'y consacrèrent". Ainsi, ces sciences ne concernent que l'élite de ceux qui appartiennent à cette catégorie et les personnes qui les étudient sans en avoir les moyens : "rendent impures les forces de leur âme divine"⁽¹⁸⁾.

3. Une précision doit être mentionnée ici, bien qu'elle ne soit, somme toute, qu'une évidence. Tout ce qui vient d'être dit n'est en aucune façon une permission accordée de poursuivre des études universitaires, qui sont une grave interdiction et même un danger. Or, "le danger est plus grave que l'interdiction"^(18*).

L'atmosphère et l'état d'esprit régnant, de nos jours, dans les quatre coudées de telles institutions sont pénétrées de négation de la divine

L'atmosphère et l'état d'esprit régnant, de nos jours, dans les quatre coudées de telles institutions sont pénétrées de négation de la divine

(15) On verra, notamment, les Otyot de Rabbi Akiva, chapitre 2 et le commentaire de Rachi, au début de la Parchat Béréchit.

(15*) Traité Avot, fin du chapitre 6.

(16) On verra le Déré'h Mitsvoté'ha, à la page 61b, qui précise que chaque créature spécifique possède la Sagesse, laquelle est le début de son existence et se répand ensuite dans les autres parties de son être. On consultera ce texte.

(17) A la fin du chapitre 8.

(18) Selon le Tanya, à cette référence, il est différentes façons d'étudier les sciences du monde pour le Nom de D.ieu. De même, le Tanya précise : "comme le Rambam et le Ramban, dont la mémoire est une bénédiction". Ceci a été commenté dans le Likouteï Si'hot, tome 2, à partir de la page 197.

(18*) Traité 'Houlin 10a.

Providence, de la conviction qu'aucun élément, qu'aucune force ne peut intervenir dans les comportements du monde et dans ses lois. Bien plus, cette position est affirmée comme une évidence, n'ayant nul besoin d'être démontrée, comme le fondement de toutes les études, au point qu'il ne soit nul besoin de l'énoncer clairement. Or, les enseignements délivrés comportent, pour la plupart, des croyances hérétiques et des idées idolâtres⁽¹⁹⁾.

De tels endroits, pour la plupart, ne respectent pas les limites de la retenue et de la pudeur. Bien plus, on se moque de ceux qui respectent ces valeurs et on les ridiculise. Plus l'on est dépravé et plus l'on est apprécié. La situation terrible des campus, des internats et des lieux de promenade est bien connue. Et, il n'y a pas lieu d'en dire plus, car cela est effroyable, notam-

ment quand on atteint de telles proportions.

Quant à l'argument bien connu selon lequel tel jeune homme ou telle jeune fille n'en souffriront pas, car ils parviendront à surmonter cette épreuve, on peut lui apporter une réponse tout aussi connue. Le Juste le plus parfait lui-même, jusqu'au dernier jour de la cent vingtième année de sa vie sur cette terre, est tenu de demander à D.ieu, au début du jour, avant sa prière : "ne nous confronte pas à l'épreuve"^(19*). On pourrait développer largement tout cela, mais on ne le fera pas ici.

4. En tout état de cause, le Zohar établit un lien entre le développement des sciences du monde et la préparation pour : "s'élever vers le septième millénaire". Cela veut dire que l'utilité de ces sciences pour le service de D.ieu prend

(19) On verra le Rambam, au second chapitre des lois de l'idolâtrie, paragraphe 2, qui dit que : "le Saint béni soit-Il nous a ordonné de ne pas lire... et de ne pas penser... afin de ne pas nous interroger sur la manière de les

servir". On consultera ce texte, de même que le paragraphe 3.

(19*) Dans les bénédictions du matin, selon le traité Bera'hot 60b et l'on verra aussi le traité Sanhédrin 107a.

la forme d'une préparation du résultat qui sera obtenu, quand le Machia'h viendra.

L'un des points importants qui se réalisera, avec la venue du Machia'h, sera l'accomplissement de la promesse selon laquelle : "l'honneur de D.ieu se révélera et toute chair ensemble verra que la bouche de D.ieu parle"⁽²⁰⁾. Cela veut dire que la révélation divine du monde futur sera telle que, non seulement, comme on l'a dit, "la terre s'emplira de connaissance de D.ieu", mais qu'en outre, "toute chair verra", la chair physique pourra observer que : "la bouche de D.ieu parle".

Cette vision sera non seulement : "par l'œil de l'intellect moral", mais aussi, comme l'Admour Haémtsahi l'explique longuement^(20*) : "une vision physique, par

l'œil matériel". Bien plus, il est précisé que : "toute chair verra", non pas que : "tous les yeux physiques verront", comme il est dit : "que nos yeux voient"⁽²¹⁾. Cela veut dire que non seulement l'œil physique, mais aussi la chair du corps, dans son ensemble, verra que : "la bouche de D.ieu parle".

Telle est donc la relation qui peut être faite entre le développement des sciences du monde et la préparation pour : "s'élever vers le septième millénaire". Lorsque ces sciences sont mises à contribution pour le service de D.ieu ou pour Sa Torah, elles permettent de préfigurer le fait que : "toute chair verra" et elles confèrent une vision physique et concrète de ce qui concerne le service de D.ieu.

5. On peut illustrer ce propos par un exemple. Il est une

(20) Ichaya 40, 5.

(20*) Selon le rituel de la prière et l'on verra, notamment, le verset Ichaya 52, 8, qui est cité par le Tanya, à cette référence, de même que le Chaar Ha Emouna, au début du chapitre 26,

qui dit : "on verra de ses propres yeux...".

(21) Chaar Ha Emouna, à partir du chapitre 25 et l'on verra le Tanya, au chapitre 36.

force naturelle qui existe, avec toute sa puissance, depuis les six jours de la création, même si l'on n'en avait pas encore connaissance, puisqu'elle n'a été découverte et mise en évidence que ces dernières années. Elle permet que la voix de l'homme parlant dans un certain endroit soit immédiatement entendue à distance et même à l'autre extrémité du monde, par le téléphone, ou, mieux encore⁽²²⁾, par la radio. En outre, dernièrement, on peut même voir celui qui parle et observer tous ses mouvements.

Que découle-t-il dans le monde de cette possibilité d'entendre chaque son émis par un homme, à l'instant en lequel il est prononcé, dans le monde entier et de le voir ? En fait, le moyen est ainsi accordé de s'imaginer ce que veut dire : "un Œil voit et une

Oreille entend"⁽²³⁾. En effet, si l'oreille, ici-bas, peut entendre immédiatement, si l'œil, grâce à une autre force naturelle, peut voir ce qui se passe à l'autre bout du monde, combien plus en est-il ainsi pour l'Oreille et l'Œil de D.ieu, ainsi qu'il est dit : "Celui Qui plante une oreille n'entendrait-Il pas ? Celui Qui crée l'œil ne verrait-Il pas ?"⁽²⁴⁾. En la matière, il n'y a pas de limite, ce qu'à D.ieu ne plaise. A tout ce que l'homme fait, même quand il est strictement isolé, s'applique, à l'instant même, la sentence : "un Œil voit, une Oreille entend et toutes tes actions sont inscrites dans un livre"⁽²⁵⁾.

On a donc ainsi une illustration⁽²⁵⁾ de ce que cela représente et, en méditant au fait que : "voici que D.ieu se tient devant lui, Il l'observe, sonde ses entrailles et son cœur afin

(22) On verra le texte, ci-dessous, au paragraphe 6.

(23) Traité Avot, chapitre 2, à la Michna 1.

(24) Tehilim 94, 9, commenté, en particulier, par le Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 2, à partir de la page 279b.

(25) On verra la longue explication du Séfer Ha Maamarim Kountrassim, tome 1, à partir de la page 226b, à propos des paraboles par l'intermédiaire desquelles la perception de la Divinité est effective. On consultera ce texte et l'on verra aussi la note 40, ci-dessous.

de déterminer s'il Le sert comme il convient"⁽²⁶⁾, non seulement on comprendra profondément qu'il en est bien ainsi, tout d'abord par son intellect, ce qui n'a pas toujours un impact profond sur la personnalité, mais aussi d'une manière qui est plus proche des sentiments physiques de l'homme et qui agit donc plus efficacement⁽²⁷⁾ sur les sentiments de son cœur ou même sur ses pensées, ses paroles et ses actions.

6. Tout ce qui existe dans le monde fut créé : "pour la Torah et pour Israël". Malgré cela, nos Sages dont la mémoire est une bénédiction, distinguent certains éléments de tous les autres et ils affirment que ceux-ci furent créés uniquement afin de contribuer à une certaine pratique de la Torah et des Mitsvot. C'est ainsi que : "le monde ne méritait pas de se servir de

l'or. Pourquoi donc fut-il créé ? Pour le Sanctuaire et pour le Temple"⁽²⁸⁾.

En quoi ces objets qui ont été distingués sont-ils différents de tous les autres, qui ont également été créés : "pour la Torah et pour Israël" ? C'est que la finalité de la création de ces autres objets peut aussi être atteinte quand ils sont utilisés dans les domaines du monde, d'une manière permise, afin de pouvoir, par la suite, les mettre au service de D.ieu. A l'inverse, de l'or, par exemple, il est dit que : "le monde ne méritait pas de s'en servir". Le consacrer aux objets du monde revient donc à lui imposer une descente. En effet, il a été créé dans le but d'être directement consacré au Sanctuaire et au Temple. Pour autant, l'homme doit disposer du libre-arbitre et D.ieu fit donc en sorte que l'or

(26) Selon les termes du Tanya, au début du chapitre 41. On verra aussi le Rama, au début du Ora'h 'Haïm et le Choul'han Arou'h de l'Admour Hazaken, à cette référence et, dans la seconde édition, aux paragraphes 4 et 5, de même que le Guide des Egarés, tome 3, au chapitre 52.

(27) On verra le Chaar Ha Emouna, à

cette référence, à la page 45a, qui précise : "en étant particulièrement ému du fait de cette grande proximité". On consultera ce texte.

(28) Midrash Chemot Rabba, chapitre 35, au paragraphe 1 et l'on consultera aussi les autres explications qui sont données, à cette même référence.

puisse recevoir d'autres utilisations que celle du Sanctuaire et du Temple⁽²⁹⁾.

Il en va donc de même pour ce qui fait l'objet de notre propos. Le Zohar établit un lien entre le développement des sciences du monde et la révélation de la dimension profonde de la Torah, plutôt que l'élévation vers le septième millénaire. C'est la preuve que telle est la raison véritable⁽³⁰⁾ de leur développement et le fait qu'elles aient d'autres utilités a uniquement pour objet de respecter le libre-arbitre, comme on l'a indiqué.

Ainsi, la possibilité de tirer profit de ces sciences du monde pour le service de D.ieu, comme on l'a indiqué au paragraphe 4, n'accomplit pas encore pleinement la raison d'être de leur développement, car elle n'en fait que des éléments permis, appartenant

au monde tout en ayant une certaine utilité pour le service de D.ieu.

La raison véritable de leur développement est donc l'utilisation de ces sciences profanes elles-mêmes pour la Torah et les Mitsvot. Bien plus, le Zohar met en relation ce développement avec la révélation de la dimension profonde de la Torah. Il faut en conclure que leur finalité ultime est de servir à la révélation et à la diffusion de la dimension profonde de la Torah.

7. Comme on l'a indiqué au préalable, au paragraphe 3, le fait nouveau qui sera introduit par la venue du Machia'h consiste en deux points. D'une part, "la terre se recouvrira de connaissance de D.ieu comme l'eau recouvre le fond de la mer" et, d'autre part, "toute chair ensemble verra". Or, c'est aussi l'apport, l'intérêt que peut avoir l'utili-

(29) On verra le commentaire de Rachi sur le verset Béréchit 1, 4, basé sur la Aggada, qui cite ce que disent nos Sages, dans le traité Chabbat 28b, à propos de la licorne, le Ta'hach. On verra aussi le commentaire de Rachi sur le verset Terouma 25, 5.

(30) C'est donc là toute leur existence, comme l'explique longuement le Likouteï S'hot, tome 19, Parchat Choftim 5738 (1978), à partir du paragraphe 8.

sation des sciences du monde pour la diffusion de la dimension profonde de la Torah, laquelle, comme on l'a dit, préfigure l'enseignement du Machia'h. En effet, la dimension profonde de la Torah, préparant cet enseignement, réalise elle-même ou, en tout cas préfigure les deux points mentionnés ci-dessus, "la terre se recouvrira de connaissance de D.ieu comme l'eau recouvre le fond de la mer" et "toute chair ensemble verra".

Nous en citerons un exemple. Lorsque l'on se sert de la radio pour diffuser la dimension profonde de la Torah, on peut l'entendre, matériellement, dans tous les points du globe. Bien plus, ces paroles de la 'Hassidout "prennent" alors le monde entier, y compris un endroit dans lequel il n'y a pas de poste de radio susceptible de les capter. On sait, en effet, que la voix se répand dans toutes les directions, dans le monde entier, non pas potentiellement, mais bien d'une manière concrète. Un récep-

teur ne fait donc que la capter et l'orienter de différentes façons, mais il ne la crée pas.

Il découle de tout ce qui vient d'être dit qu'en se servant des sciences du monde pour diffuser la dimension profonde de la Torah, on préfigure la réalisation de la promesse selon laquelle : "la terre se recouvrira de connaissance de D.ieu", sans limite, en tout endroit, de sorte que : "toute chair ensemble verra". Et, cette voix est entendue physiquement, à l'instant où ces mots sont prononcés.

8. Néanmoins, il s'agit aussi, en l'occurrence, de se servir des sciences du monde dans un autre but, pour la Torah et les Mitsvot. En revanche, on ne voit pas de relation directe entre ces sciences par elles-mêmes et la sainteté. La véritable unification entre ces sciences et la Torah est donc réalisée quand la dimension profonde de la Torah apparaît directement en ces sciences⁽³¹⁾.

(31) On verra ce que dit le Zohar, à la suite de la référence qui est citée dans la note 5 : "à l'époque, elle sera révé-

lée à tous, ainsi qu'il est écrit (Tsefanya 3, 9) : 'alors, Je transformerai les nations...'

L'un des domaines en lesquels ceci apparaît clairement est le suivant. La dimension profonde de la Torah révèle l'unité infinie⁽³²⁾ de D.ieu et du monde. Ainsi, le grand nombre des créatures ne contredit pas l'Unité du Saint béni soit-Il⁽³³⁾. Bien au contraire, il est la conséquence de cette Unité, comme l'établissent différentes références⁽³⁴⁾.

Ainsi, la véritable existence du monde est l'Unité infinie de D.ieu. Cette Unité s'exprime dans l'existence du monde et elle y met en évidence l'unité. Il en résulte que l'unité du monde qui, profondément est celle, infinie, de D.ieu, est révélée de plus en plus clairement par le développement des sciences du monde.

Auparavant, on pensait que chacune des forces de la nature agit de façon indépendante et que la matière de chaque être créé, dans le monde, est constituée de nombreux éléments différents. Or, plus les sciences du monde progressent, plus l'on prend conscience que le grand nombre et la diversité de ces éléments ne sont qu'une apparence. En observant la manière dont ces éléments s'unissent, leur contraction et leur dilatation, on réduit de plus en plus leur nombre, au point d'affirmer que l'existence du monde s'organise autour de deux dimensions, la quantité et la qualité ou, en d'autres termes, la matière portant le potentiel et ce potentiel proprement dit. L'unité infinie émane donc de D.ieu⁽³⁵⁾, de sorte que l'existen-

(32) Le Séfer Ha Maamarim 5678 dit, à la page 134, que : "l'unité est infinie quand elle n'intègre pas du tout le nombre, ne comporte pas la moindre segmentation".

(33) Bien plus, on connaît la supériorité de : "un" par rapport à : "unique" et l'on verra, à ce propos, notamment,

le Torah Or, à la page 55b de même que le Imrei Bina, porte du Chema Israël, à partir du chapitre 8.

(34) On verra, en particulier, le Déré'h Mitsvoté'ha, à la page 49a.

(35) On verra, à ce propos, la lettre qui est imprimée dans le Likouteï Si'hot, tome 15, aux pages 473 et 474.

ce d'une créature, par elle-même, réside bien en deux dimensions, la quantité et la qualité⁽³⁶⁾.

Tel est le lien qui peut être fait entre le développement des sciences du monde et la révélation de la dimension profonde de la Torah, préparant le monde à son élévation vers le septième millénaire⁽³⁷⁾. La révélation de la dimension profonde de la Torah suscite

aussi⁽³⁸⁾ le développement des sciences du monde, car c'est ainsi⁽³⁹⁾ que l'on préfigure l'enseignement du Machia'h. C'est lui qui mettra en évidence l'Unité du Saint béni soit-Il, dans le monde, afin de préparer l'accomplissement de la promesse selon laquelle : "toute chair verra". Ainsi, le monde lui-même sera le réceptacle de l'Unité de D.ieu, que l'on y observera à l'évidence, comme on l'a dit.

(36) On verra l'introduction d'Ibn Ezra au commentaire de la Torah, qui dit : "Pourquoi la Torah commence-t-elle par un *Beth* ? Pour enseigner que D.ieu est unique, alors que les créatures comptent deux éléments, l'essence et l'apparence". On consultera aussi le Rambam, lois des fondements de la Torah, chapitre 4, au paragraphe 5, de même que le Bad Kodech, au chapitre 4 et les notes à cette référence, à la page 19. Ce point ne sera pas développé ici.

(37) On verra le Rambam, lois des rois, à la fin du chapitre 11, dans un passage qui a subi la censure : "tout cela a pour unique objet de préparer la voie pour le roi Machia'h et de transformer le monde entier, afin que tous

servent D.ieu ensemble". On consultera cette longue explication et a fortiori est-ce le cas, en l'occurrence.

(38) On verra ce qui est dit à propos des os, des restes du repas du roi, notamment dans les commentaires de : "nous étions esclaves", dans le Siddour de l'Admour Hazaken, à partir de la page 293d.

(39) On verra l'introduction du Rambam au commentaire de la Michna, au paragraphe : "par la suite", qui précise que : "l'idée la plus noble consiste à se représenter dans son esprit l'Unité du Saint béni soit-Il. Les autres sciences ne sont qu'un entraînement pour percevoir le Divin". On consultera cette longue explication.

C'est de cette manière que l'on prend conscience du fait qu'en réalité l'unité du monde n'est autre que celle de D.ieu⁽⁴⁰⁾, révélée par la dimen-

sion profonde de la Torah. Et, c'est ainsi que le monde s'élèvera vers le septième millénaire, très prochainement.

(40) On verra le Séfer Ha Maamarim Kountrassim, cité à la note 25, qui dit que les images portant sur des objets matériels : "permettent à l'âme divine d'apporter l'élévation à la part du monde qui lui est confiée, c'est-à-dire aux objets matériels grâce auxquels on

perçoit la Divinité, en L'observant à travers eux. C'est de cette façon que l'on perçoit, en l'image, ce qu'elle doit illustrer et l'unité absolue de tout cela". On consultera cette longue explication.